

La Viole de Gambe

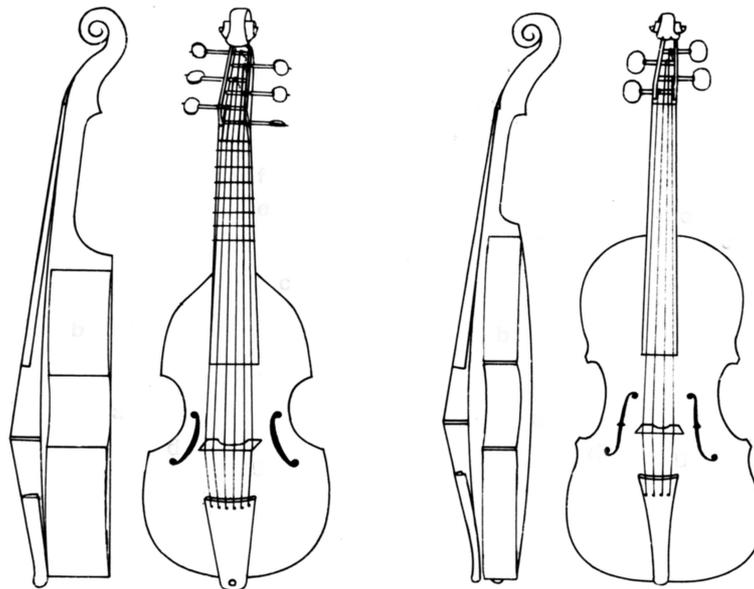
(all. : **Gambe** ; ital. ; **Viola da Gambalauto** ; angl. : **Viol**)

* Instrument à cordes et à archet qui précéda le violon et sa famille et se répandit en Europe du XVIème au XVIIIème siècles.

La famille des violes se compose du *pardessus de viole* à 6 cordes et le *quinton* à 5 cordes, le *dessus de viole* (*discant-viol*, *violetta*, *treble-viol*), la *taille de viole* (*tenor-vio*, *tenore*), la *basse de viole* souvent appelée simplement **viole de gambe** (*bass-viol*, *basso di viola*), et enfin la *contrebasse de viole* (*violone*, *contrabasso di viola*).

Les violes diffèrent du violon ou du violoncelle avec le dos plat, cassé comme un épaulement dans la partie supérieure, des "épaules" tombantes, des éclisses hautes et de larges échancrures, un chevalet plat (porte les cordes), des ouïes en forme de ∞ dos à dos.

Des frettes (ligatures faites de boyau nouées autour du manche qui sont relativement mobiles, et qui permettent d'adapter la justesse de l'instrument en fonction des fréquentes irrégularités de diamètre des cordes, voire de modifier le tempérament) au nombre de 7 ou 8 entourent le manche de demi-ton en demi-ton.



Comparaison : Viole de gambe

violon

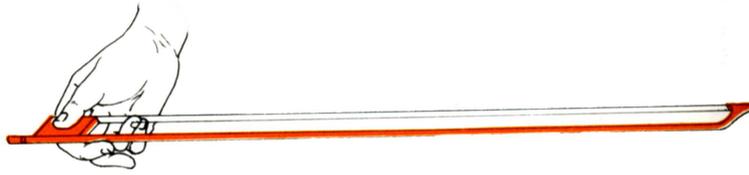
La tête du chevillier (sert à tendre les cordes) est souvent ornée d'une tête sculptée (humaine ou animale).



Les violes de gambe sont montées de 6 cordes et l'accord se fait habituellement par quartes et tierces majeures.

La viole de gambe se tient entre les jambes (d'où l'appellation) et le doigté est exécuté de la main gauche comme pour le luth.

L'archet est tenu de la main droite, dessous, et se caractérise par le jeu et la pression du majeur sur les crins.



- 1) Histoire : Les violes de gambe apparaissent en Italie à la fin du XV^{ème} siècle. La duchesse Isabelle de Gonzague de Mantoue fit construire une viole de gambe par un luthier d'origine allemande : Giovanni Kerlino, fondateur par ailleurs de l'école de Brescia. D'Italie, l'instrument passa en Allemagne par l'intermédiaire de ce même luthier demeuré en contact avec sa terre natale. Puis en Angleterre grâce au violiste italien Ferrabosco, qui avait quitté l'Italie pour se mettre au service de la reine Elisabeth.

La viole de gambe parvient à son apogée dès le XVI^{ème} siècle en Italie (Ganassi publie le premier traité de viole en 1542). Mais le violon détrôna rapidement la viole de gambe. Dès le XVII^{ème} siècle, elle n'est presque plus en usage en Italie à l'inverse de l'Angleterre où elle connaît une grande prospérité. C'est en Allemagne et surtout en France que la basse de viole survécut le plus longtemps. Elle connaît aujourd'hui un grand renouveau avec l'essor de la musique ancienne et baroque.

Un film d'Alain Corneau (1991) l'a consacrée par l'entremise de Jordi Savall : "Tous les Matins du Monde" (roman de Pascal Quignard et publié en 1991) qui évoque deux violistes Marin-Marais et De Sainte-Colombe (vers 1650).

- 2) Répertoire : La littérature dédiée se compose essentiellement de pièces pour ensemble de violes. Ce sont les œuvres de l'école anglaise qui sont les plus nombreuses pour ces formations : les *consorts* (Byrd, East, Ferrabosco, Coperario, Gibbons, Hume et... Purcell).

En Italie et en Espagne, la basse de viole est l'objet d'un répertoire pour soliste dès le XVI^{ème} siècle. Ganassi et Ortiz enseignent déjà la *diminution* et l'improvisation.

En Allemagne et en France, ce sont les suites et sonates qui s'imposent, et où la viole se voit confier une ligne mélodique. Les concerts à deux violes de Monsieur de Sainte-Colombe en témoignent : la première viole est très mélodique, de difficulté moyenne, alors que la seconde - le maître ? - soutient toute l'harmonie et présente de grandes difficultés. Au XVII^{ème} siècle en France, le maître incontesté de la viole est Marin-Marais.

Des compositeurs (non violistes) utilisèrent la viole comme instrument de *continuo*.

Au XVIII^{ème} siècle, la viole de gambe est abandonnée en Angleterre. En Allemagne, elle reste partie intégrante comme instrument mélodique dans l'orchestre baroque, le clavecin ou l'orgue assurant l'harmonie globale (Telemann, Haendel, J.S. Bach, lequel utilisera encore la viole de gambe dans certaines œuvres pour exprimer douceur ou douleur dans ses cantates ou ses passions).

Il faudra attendre plus de 200 ans, pour que les compositeurs s'intéressent de nouveau à la viole de gambe, motivés essentiellement par la redécouverte de l'instrument grâce à de brillants interprètes (N. Harnoncourt, W. Kuijken, J. Savall...).



Basse de Viole de Joachim Tielke
(1641 - 1719) -Allemagne



La Basse de Viole utilisée par Anne
a été réalisée par Philippe Joannès
luthier à Neufchateau (Vosges)

<http://joannes-luthier.com/index.html>

La Bandabera - 2018.